

Zeitschrift: L'Afrique explorée et civilisée
Band: 6 (1885)
Heft: 6

Bibliographie: Bibliographie
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 30.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

du fleuve, au moins jusqu'au confluent de l'Oliphant-River¹, par lequel on pourrait s'approcher par eau du Nord du Transvaal, de manière à n'avoir plus, pour atteindre ce pays, que quelques jours de marche par terre, au lieu de trois mois de voyage en wagons attelés de seize bœufs. Il est facile de comprendre les avantages qu'en retireraient les missions de Berlin et de la Suisse romande qui ont leurs stations dans cette région, et aussi les Sociétés minières qui exploitent les gisements aurifères dont nous avons parlé dans notre dernier numéro.

BIBLIOGRAPHIE ²

DAVID LIVINGSTONE, missionnaire, voyageur et philanthrope, 1813-1873, par *Rodolphe Reuss*. Paris (Fischbacher), 1885, in-8°, 119 pages, 1 fr. 50. — Cette nouvelle biographie de Livingstone a été faite d'après les publications du voyageur lui-même, ses lettres, son journal intime, et l'ouvrage que vient de publier, sur le même sujet, M. William Garden Blaikie. L'auteur, cherchant à mettre en relief l'homme et le croyant, insiste surtout sur le côté philanthropique et religieux de cet apostolat de trente années, de cette longue vie de privations journalières et de sacrifices qui fut entièrement consacrée à lutter contre l'ignorance et le mal. Nul plus que Livingstone n'a témoigné aux pauvres nègres d'affection sincère et constante, et nul non plus n'a développé chez eux une confiance plus entière, un attachement plus absolu. Les nombreuses tribus du bassin du Zambèze et du Haut-Congo gardent encore le souvenir de celui qu'elles appelaient le « père, » « l'homme blanc qui aimait les noirs. » Aussi son œuvre vivra-t-elle longtemps. Il a préparé la voie aux explorateurs, qui seront toujours bien accueillis lorsque, comme lui, ils chercheront à gagner les cœurs par la douceur et l'affection ; c'est lui, en outre, qui a le mieux fait toucher du doigt la plaie sanglante de la traite des esclaves, et ceux dont les efforts tendent à supprimer ce honteux trafic ne font que suivre ses traces. C'est ce caractère humanitaire imprimé par Livingstone à l'œuvre africaine que l'ouvrage de M. Reuss fait également ressortir. Il est regrettable qu'il ne renferme pas de carte donnant les itinéraires si nombreux du grand voyageur.

¹ A 130 kilom. en amont de Manjoba ; peut-être même jusqu'au confluent de la Nuanetsi, ce qui constituerait une voie navigable de plus de 600 kilomètres.

² On peut se procurer à la librairie H. Georg, à Genève et à Bâle, tous les ouvrages dont il est rendu compte dans l'*Afrique explorée et civilisée*.

DIE SUDANLÄNDER NACH DEM GEGENWÄRTIGEN STANDE DER KENNTNIS, von Dr *Philipp Paulitschke*. Freiburg i. B. (Herdersche Verlagshandlung), 1885, in-8°, 311 p. avec gravures et carte, fr. 8,75. — L'immense Soudan limité par le Sahara, les montagnes de Kong, le plateau central et le haut massif des monts d'Abyssinie, forme une région assez nettement circonscrite et possédant une unité géographique remarquable. Elle se divise en trois grands bassins disposés d'une manière symétrique : au centre, le fond de la dépression est occupé par le lac Tchad (244^m), sans écoulement vers la mer ; à l'ouest, la contrée s'incline vers le golfe de Guinée dans lequel ses eaux s'écoulent par le Niger ; à l'est au contraire, la pente est tournée vers le nord, direction générale du Nil. Sur toute l'étendue de cette immense zone parallèle à l'équateur, le climat, la flore et la faune sont à peu près les mêmes, et les peuples ont pu facilement s'étendre dans le sens des degrés de latitude ; mais si le fond de la population, c'est-à-dire la race primitive, est à peu près partout le même, les conquérants sont venus, à l'ouest, de l'Atlas par le Sahara, à l'est, de l'Arabie par le Nil ; aussi le Soudan présente-t-il une grande diversité de peuples qui diffèrent par la race, la religion, les mœurs et les coutumes.

Le Dr Paulitschke, déjà si avantageusement connu par ses publications sur l'Afrique, fait aujourd'hui dans un magnifique ouvrage le tableau complet de cette vaste région. Après une vue d'ensemble de la contrée, il traite à fond l'histoire des découvertes, depuis Hérodote, qui nous transmet les premières notions géographiques sur le Soudan, jusqu'aux voyageurs contemporains tels que Nachtigal, Lenz, Flegel, Schweinfurth, etc. Tous les explorateurs ont une place proportionnée à l'importance de leurs découvertes, et les portraits de beaucoup d'entre eux sont intercalés dans le texte.

La troisième section est consacrée à l'étude de la région du Niger et à ses peuples, la quatrième, au bassin du Tchad, la cinquième, aux pays baignés par le Haut-Nil et ses affluents occidentaux. Le lecteur voit ainsi passer une succession de tableaux décrits d'une façon magistrale et d'après les plus récents explorateurs ; en outre, ce livre parle aussi bien aux yeux qu'à l'esprit, car il abonde en gravures très nettes et fort bien choisies, reproduisant des types des races du Soudan, de sa flore, de sa faune, des paysages tout entiers, des vues de villes, etc. Il dispense pour ainsi dire d'avoir recours aux ouvrages spéciaux et de lire les nombreux récits de voyages parus ces dernières années.

D'ailleurs pour ceux qui voudront remonter aux sources, l'auteur a dressé un excellent répertoire bibliographique comprenant toute la lit-

térature soudanienne moderne. Il ne renferme pas moins de 590 titres d'ouvrages indiqués par ordre de dates, et de 106 titres de cartes classés par région.

Enfin une carte du Soudan au $\frac{1}{11500000}$ et dans laquelle les divers États sont indiqués au moyen de couleurs différentes, accompagne le volume. Comme elle est d'une netteté remarquable et qu'elle a été complètement mise à jour, elle forme une partie importante de l'ouvrage et constitue un de ses nombreux éléments de succès.

DIX ANNÉES DE VOYAGES DANS L'ASIE CENTRALE ET L'AFRIQUE ÉQUATORIALE, par le D^r *Potagos*. Traduction de MM. Meyer, Blancard et Labadie, avec notes de M. Burnouf. T. 1. Paris (Fischbacher), 1885, in-8°, 416 p. et cartes. — C'est plutôt un ouvrage de géographie historique que de géographie moderne qu'a voulu faire M. Potagos. Connaissant à fond les descriptions faites par les auteurs anciens du monde alors connu, il a voulu les comparer avec la topographie exacte des lieux telle que lui-même et d'autres voyageurs modernes l'ont reconnue. Il indique pour chaque contrée, chaque fleuve, chaque ville, toutes les fois que la chose est possible, le nom antique et la désignation actuelle et, en cela, il fait preuve certainement d'une fort grande érudition.

Ses voyages en Asie l'ont conduit en Perse, dans l'Afghanistan, le Turkestan, la Mongolie, et ses explorations en Afrique (1876-77), dans une région fort intéressante située au sud du bassin du Bahr-el-Ghazal. Là, il a suivi un fleuve appelé Béré par les indigènes, et qui, d'après ses descriptions, devrait être l'Ouellé de Schweinfurth. Or, comme ce cours d'eau continue à couler dans la direction de l'ouest jusqu'à 20°40' long. E. de Paris, tandis que l'Arououimi de Stanley se jette dans le Congo beaucoup plus à l'est, il serait vraisemblable d'admettre que l'Ouellé n'est pas le cours supérieur de l'Arououimi comme le croit Stanley, mais celui du Chari.

Le bulletin de la Société de géographie de Paris a, du reste, donné le résumé des voyages du D^r Potagos et l'a fait suivre d'un croquis qui est reproduit dans l'ouvrage complet.

Outre le récit de ces explorations, le volume renferme plusieurs chapitres indiquant les concordances entre les dates de l'histoire ancienne, et d'autres traitant de questions de météorologie et de physique.

On désirerait voir dans cet ouvrage, plus d'ordre et de clarté. Les sujets les plus divers sont traités en même temps, sans que la liaison soit indiquée; les affirmations, les paradoxes, se suivent et rendent

la lecture de ce livre fort difficile, d'autant plus que les noms propres anciens et modernes fourmillent et qu'aucune carte complète n'est là pour éclairer le lecteur.

A MAP OF THE GOLD-COAST AND INLAND COUNTRIES, BETWEEN AND BEYOND THE PRA AND VOLTA, by the Basel Missionaries, $\frac{1}{300000}$. Basel (Missions-Buchhandlung), 1885, fr. 4. — Pour se reposer des travaux de l'évangélisation, les missionnaires bâlois, étudient les contrées où ils résident, au point de vue physique et en dressent les cartes, rendant ainsi de réels services à la géographie. Nombreux sont les ouvrages de géographie pure qui ont été publiés par leurs soins, et si la région de la Côte d'Or est actuellement un des pays les mieux connus de l'Afrique c'est à eux qu'il faut l'attribuer.

Quoique écrite en anglais, cette carte a été gravée dans les ateliers de MM. Wurster, Randegger et C^e à Winterthur. Elle est due aux travaux de MM. P. Steiner, F. Ramseyer, A. Mohr, etc., qui ont réuni les matériaux et en ont fait la compilation. De fort belles dimensions, elle ne comprend cependant, par suite de la grandeur de l'échelle, en largeur, que l'espace limité à l'est par l'embouchure du Volta et à l'ouest par Elmina ; en hauteur, elle s'arrête un peu au nord d'Abétifi. Les montagnes sont indiquées en bistre, les eaux en bleu. Les degrés sont marqués de dix en dix minutes. Toutes les localités, villes, stations missionnaires et jusqu'aux plus petits hameaux indigènes ont leur place. D'une grande netteté, elle est d'une consultation facile. C'est, croyons-nous, l'une des cartes les plus complètes et les meilleures publiées jusqu'à ce jour.

Elle renferme aussi un profil, sud-nord, partant de Christiansborg et dressé par M. Ramseyer, une petite carte générale d'Afrique, enfin la continuation à plus petite échelle ($\frac{1}{700000}$) du cours du Volta jusqu'à Salaga.

AFRIKAS WESTKÜSTE. VOM OGOWE BIS ZUM DAMARA-LAND, VON D^r G. Falckenstein. I. Abtheilung : mit 17 Vollbildern und 64 Abbildungen. Leipzig (Freitag) und Prag (Tempisky), 1885, in-12, 241 p., 1 fr. 35. — Voici le troisième ouvrage sur l'Afrique, de la collection si intéressante et si utile, « L'état actuel de la science, » qu'éditent MM. Freitag et Tempisky. Les deux premiers, dus à la plume du D^r Hartmann, s'occupaient de la région du Nil, c'est-à-dire de l'Afrique orientale ; M. Falckenstein a choisi la côte occidentale, vers laquelle la question du Congo a attiré l'attention. Mais il ne décrit pas la division politique telle qu'elle ressort des derniers arrangements. Le chapitre consacré à l'histoire des

découvertes, dans lequel il est fait une large part aux explorations allemandes, conduit jusqu'à l'établissement des premières stations de l'Association internationale du Congo.

L'auteur examine ensuite le climat, la géographie physique, la flore et la faune de cette partie de la côte occidentale comprise entre l'Ogôoué et la Cimbébasie, et formée de terrasses qui, du plateau central, s'abaissent vers l'océan Atlantique, région bien limitée et constituant un tout distinct des contrées voisines. Les habitants, blancs et noirs, leurs mœurs, leurs habitations, leur religion, leur organisation politique sont aussi l'objet d'une étude fort intéressante.

En somme, cet ouvrage est substantiel, instructif et doit plaire à la jeunesse, soit par le style tout à fait à sa portée, soit par ses nombreuses gravures : villages nègres, types d'habitants, spécimens végétaux, formes animales, etc.

SÜDAFRIKA BIS ZUM ZAMBESI, VON D^r *Gustav Fritsch*. I. Abtheilung : Das Land mit seinen pflanzlichen und tierischen Bewohnern : Mit 50 Abbildungen und einer Karte. Leipzig (Freytag) und Prag (Tempesky), 1885, in-12, 233 p., 1 fr. 35. — Cet ouvrage fait aussi partie de la collection « L'état actuel de la science. » C'est le quatrième de la série africaine et l'on nous en promet d'autres sur Madagascar, le Maroc, etc. Le D^r Fritsch étudie la contrée située au sud du Zambèze, c'est-à-dire le bassin du Ngami, le Kalahari, le Transvaal, la République du fleuve Orange, et le pays du Cap ; vaste région dont les diverses parties diffèrent de nature et d'aspect puisqu'elle englobe une partie du plateau central, les monts Nieuweveld, les plateaux appelés Karrous, et aussi, bien le désert sans eau que le bassin du Limpopo, couvert d'une si belle végétation.

Le sujet même comportait donc une grande variété dans la description, et l'auteur a su en tirer parti pour rendre intéressante et pittoresque l'étude du relief de la nature géologique et minéralogique et du système fluvial, sujets souvent arides et ingrats. Les chapitres qui traitent de la végétation et de la vie animale présentent plus d'attrait, grâce surtout aux nombreuses illustrations reproduisant des types de plantes et d'animaux, des paysages complets qui transportent en pensée le lecteur dans ces contrées lointaines.

Ce volume qui s'adresse surtout à la jeunesse par son style simple et facile, sera suivi d'un second spécialement consacré aux populations et à la géographie politique.
